

La famille des peintres officiels de la Marine s'agrandit

À la suite du 44^e salon de la Marine et du jury de 2017, cinq nouveaux artistes viennent de se voir attribuer le titre de peintre de la Marine. Olivier Desvaux, Alain Jamet, Hélène Legrand, Bertrand de Miollis et Thierry des Ouches rejoignent ainsi la famille des peintres officiels de la Marine (POM).

ASP ALEXANDRE BERGALASSE

Olivier Desvaux



© A. MANZANO/MIN

À 36 ans, Olivier Desvaux a rejoint le cercle restreint des peintres officiels de la Marine. Ce natif de Rouen, membre de la reconnue fondation

Taylor, a fait ses armes à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Mais il a surtout développé sa palette au gré de ses nombreux voyages dans différents pays du monde, « avec mon cheval ».

Spécialiste de l'illustration mais surtout de la peinture à l'huile sur le motif, ce fan de peinture classique est attiré par la « conquête des nouvelles lumières et expériences, avec (s)on regard spontané de peintre sur un environnement ». Olivier Desvaux, qui a exposé au 41^e salon de la Marine en 2010, est surtout fasciné par le fait que la tradition du métier de peintre dans la Marine perdure encore aujourd'hui. « C'est une fonction importante qui a du sens historique », assure le peintre. Il la perçoit également comme une forme « d'ouverture vers le monde extérieur, la rencontre de nouveaux horizons. Je vais pouvoir embarquer et avoir des nouveaux sujets en peinture qui ne sont pas accessibles d'ordinaire », s'enthousiasme l'intéressé. Son projet pour la Marine ? « Associer l'idée du passé avec la peinture classique d'histoire et porter mon regard actuel, futur, avec de nouveaux moyens d'expression. »



Secret des chantiers navals.



© A. MANZANO/MIN

De gauche à droite : Bertrand de Miollis, Alain Jamet, Olivier Desvaux, l'amiral Christophe Prazuck, chef d'état-major de la Marine, Hélène Legrand, Jacques Rohaut, président des POM et Thierry des Ouches.

Alain Jamet

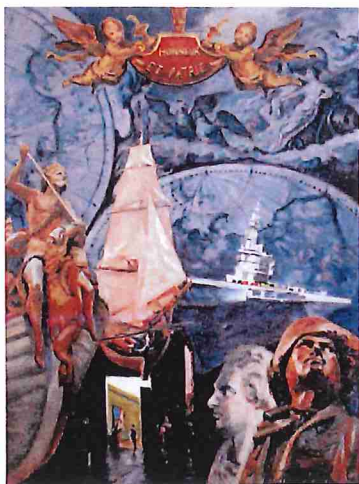


« C'était quelque chose d'extraordinaire, voire le plus beau jour de ma vie ! C'est un rêve qui s'est réalisé. » Lorsqu'il a appris sa nomination en tant

que peintre officiel de la Marine, Alain Jamet n'en revenait pas. Il faut dire que ce Parisien pure souche a tenté pour la cinquième fois le concours des POM. « *La Marine nationale a du prestige, une aura. Cela motive énormément* », affirme celui qui a été formé aux Beaux-Arts de Paris.

Alain Jamet évolue dans le milieu de la peinture militaire depuis le début des années 2000. Il a reçu le prix Univers des Arts au salon des peintres des Armées en 2003, puis le grand prix du salon des peintres de l'armée de Terre en 2005. « *Je dessine depuis toujours. Le dessin m'a amené à la peinture, c'est le lien entre les deux* », précise l'élève du réputé Philippe Lejeune (1924-2014 ; chevalier de la Légion d'honneur et fondateur de l'École d'Étampes). S'il apprécie travailler la composition à travers des paysages et le mouvement avec des scènes de batailles, Alain Jamet est avant tout passionné par « *la mer et les bateaux. J'ai toujours aimé les voyages, aller voir au-delà de l'horizon. Cela me fait rêver* ».

Le peintre âgé de 53 ans, qui a exposé au salon de la Marine en 2009 et en 2014, compte bien renouveler sur d'autres bâtiments l'expérience de son embarquement sur la frégate anti-sous-marine (FASM) *Dupleix*, en 2013.



Musée, muses, marins.

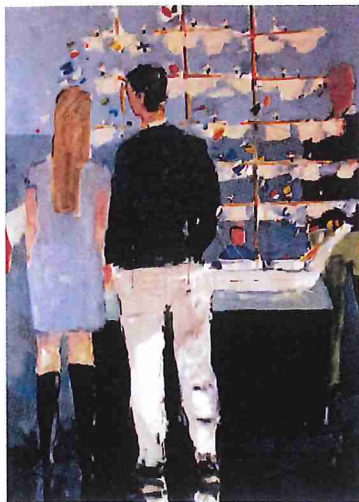
Bertrand de Miollis



Bertrand de Miollis est un authentique aventurier. Armé de son pinceau et de sa palette de peinture, cet aquarériste de 46 ans a parcouru les

sentiers du monde, de la Birmanie à la Turquie, en passant par l'Afghanistan, l'Irak ou encore la Grèce. Il a d'ailleurs fait équipe à plusieurs reprises avec Sylvain Tesson, qu'il accompagnait pour des reportages pour *Le Figaro* et *Le Figaro magazine*.

Formé à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, l'artiste a justement tenté le concours des POM pour « *le goût des grands espaces, du déplacement et de la mer. C'est un peu une suite par rapport à mes expéditions* », argumente l'intéressé, qui a le goût « *de la peinture et de la nature* ». Curieux de tout, en pleine réflexion de son propre métier (« *qu'est-ce qu'être peintre au XXI^e siècle ?* »), Bertrand de Miollis est conscient et « *reconnaissant* » de faire désormais partie de la famille des peintres de la Marine, « *dans laquelle on ne rentre pas facilement* ». S'il souhaite apporter son « *regard authentique sur le monde d'aujourd'hui* », celui qui a déjà exposé au salon de la Marine et reçu une distinction au salon des peintres de Marine en 2014 se sent tenu d'un « *devoir de faire rayonner la mer et ses marins. Finalement, cela donne une certaine idée de la France* ».



Un musée qui sent l'ode.

Thierry des Ouches

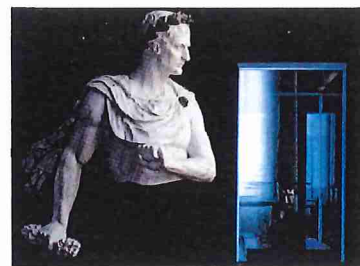


À l'instar d'Alain Jamet, Thierry des Ouches ambitionnait secrètement de devenir peintre de la Marine. « *Lorsque j'ai découvert l'existence des peintres*

de la Marine, j'ai fait le rêve qu'un jour je puisse faire partie de cette prestigieuse famille d'artistes », confie-t-il.

Parmi les nouveaux POM, l'artiste se détache un peu de ses confrères. En effet, ce n'est pas un peintre à proprement parler, puisque ce natif de Paris est davantage tourné et reconnu dans le domaine de la photographie. Cet autodidacte qui a commencé à saisir « *l'instant décisif* » à 18 ans, a développé tout au long de sa carrière un univers photographique à la fois poétique et esthétique.

Cela a conduit ce chevalier des Arts et des Lettres (en 2002) à réaliser sa célèbre exposition « *Vaches* » place Vendôme en 2004. Polyvalent, Thierry des Ouches se consacre aussi à la littérature depuis 1995 et son livre *Requiem*, jusqu'à la production de plusieurs courts-métrages. Mais ce virtuose, âgé de 60 ans, reste très attaché à la mer, « *particulièrement à l'Atlantique* ». Membre du comité des fondateurs de la Fondation de la mer depuis 2015, passionné des œuvres des peintres Albert Brenef et Marin-Marie, il est impatient de « *découvrir un univers, un monde, des hommes qui partagent un quotidien très éloigné du mien et qui m'inspirent du respect* ».



Inspiration.

Hélène Legrand



Si elle a cru à une « *plaisanterie téléphonique* » lors de l'annonce de sa nomination, Hélène Legrand a bel et bien été choisie pour rallier

la famille des POM. Une famille que cette peintre imprégnée par la pensée de Claude Lévi-Strauss « *estime profondément* » et qu'elle considère comme « *un bastion de résistance* ». Elle ajoute : « *La barre en peinture est si haute et le travail des POM si excellent dans un monde contaminé par le relativisme* ».

Née en 1959 et formée à la Sorbonne, Hélène Legrand est une amoureuse de la mer. « *C'est un legs de mes deux parents* », explique l'intéressée. Cette fille d'un père passionné par la Royale et d'une mère finistérienne d'une famille de marins pêcheurs passait son temps au musée de la Marine en compagnie de son père, s'imaginant naviguer sur le *Richelieu*. « *Visiter ces petites cabines, monter dans les tourelles, marcher sur ce grand pont... J'y devenais commandant !* »

Fascinée et fascinante, elle se projette déjà sur ses futurs tableaux, où ses prochains embarquements lui ouvriront un éventail des genres : « *Je pourrai aborder le paysage, l'immensité du ciel qui se fait si intime avec la mer dès que la terre est loin, les bords de mers riches en tous sujets et la faune marine... Comme si les plus belles couleurs du monde se cachaient sous la mer* ». Elle complète : « *Je vais peindre et dessiner en tentant de saisir du bout de mes crayons la façon dont les marins vivent* ».



Voyage dans un reflet de vitrine.